Université Yahia FARÈS Médéa
مخبر تعليمية اللغة و النصوص (م.ت.ل.ن)
Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes
المنصة الجزائرية للمجلات العلمية

De la littérature orale à la didactique de l'oral. Le conte et l'apprentissage de la production orale. (Cas de la 5ème année primaire)

From oral literature to the teaching of oral communication: Folktales and learning oral production. (Case study: 5th year of primary school)

Brahmi Sarah
brahmisarah24@gmail.com
Laboratoire RIDILCA.Université Ali Lounici, Blida 2, Algérie

Revue Didactiques
ISSN 2253-0436

Dépôt Légal : 2460-2012
EISSN : 2600-7002

Volume 13 Numéro 01 Janvier-Juin 2024

Pour citer l'article :

Sara BRAHMI «De la littérature orale à la didactique de l'oral. Le conte et l'apprentissage de la production orale. (Cas de la 5ème année primaire) *Didactiques* Vol. 13 N° 01, pp 97-110

https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/300

De la littérature orale à la didactique de l'oral. Le conte et l'apprentissage de la production orale. (Cas de la 5ème année primaire)

From oral literature to the teaching of oral communication: Folktales and learning oral production. (Case study: 5th year of primary school)

Brahmi Sarah
brahmisarah24@gmail.com
Laboratoire RIDILCA.Université Ali Lounici, Blida 2, Algérie

Reçu :10/ 03/ 2024 **Accepté :**12/ 04/ 2024 **Publié :**30/06/ 2024

***Résumé* :**

Nous nous intéresserons dans cette recherche à l'apport qu'offre la didactisation du conte aux apprenants de la langue française en matière d'expression orale au primaire. Depuis l'avènement des méthodes didactiques, le texte littéraire constitue un support didactique de base utilisé en faveur de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. Partant du fait que le conte fait partie d'une littérature orale qui constitue un patrimoine culturel et social commun, ce fruit de la mémoire collective peut être employé pour favoriser l'apprentissage de l'expression orale pour un public d'apprenant au primaire.

Dans un premier volet, nous nous sommes interrogée sur les représentations que se font les apprenants sur l'apprentissage du conte en classe, tandis que dans un second volet nous avons analysé les productions orales des apprenants de la 5ème année primaire suite à l'enseignement d'un projet portant sur le conte.

Mots-clés : didactique du texte littéraire ; conte ; production orale ; représentations ; école primaire.

Abstract

This article concentrates on the contribution of storytelling to promote the learning of oral expression for primary learner audience. Since the advent of didactic methods, the literary text has been a basic teaching aid for teaching/learning of foreign laguages. Based on the fact that tale is part of an oral literature that constitues a common cultural and social heritage, this fruit of collective memory can be used to promote the learning of oral expression for a primary learners.

First, we asked about learners representations of tales in the classroom, while in a second part we analyzed the oral productions of learners in the 5th year of primary school.

Keywords : literary text didactic ; storytelling ; oral production ; representations ; primary school.

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

DIDACTIQUES

Introduction

En didactique des langues, le développement de la compétence orale (en compréhension et en production) constitue l'un des objectifs majeurs à atteindre et un défi assez difficile à remporter. Ces objectifs sont d'ordre communicatif, car selon Boyer, Butzbach-Rivera et Pendanx (1990 :38) « il ne s'agit plus seulement d'enseigner le français, mais d'enseigner à communiquer en français » ; ainsi, plusieurs supports sont mis à la disposition des enseignants pour être exploités en classe comme les supports authentiques, fabriqués, littéraires…

Parmi les multiples alternatives qu'offre l'utilisation des supports littéraires en classe de langues, nous avons choisi le conte qui est l'un des genres les plus répandus de la littérature orale et qui peut être exploité en classe à différentes fins. De plus, nous nous intéressons à ce genre littéraire en particulier car il est principalement destiné à un public d'enfants sous forme d'histoires imaginaires ayant une fonction instructive.

L'idée d'aborder l'oral comme carrefour entre la didactique et la littérature va dans le sens de l'interdisciplinarité et de la complexité que revêt la notion d'oral. De ce fait, nous avons porté notre intérêt à l'exploitation du conte en classe de langue et particulièrement en matière de production orale.

C'est dans ce sens que nous avons formulé notre problématique qui tourne autour de deux questions principales :

Comment exploite-t-on un texte relevant de la littérature orale (le conte) en classe de langue pour enseigner /apprendre l'expression orale?

Qu'en pensent les apprenants ? Et quels sont les profits qu'ils peuvent tirer vers la fin d'un projet qui porte sur le conte ?

En guise de réponse provisoire à notre problématique nous avons émis l'hypothèse suivante :

L'enseignement du conte au primaire pourrait aider les élèves à améliorer leurs compétences en production orale surtout en ce qui concerne l'ordre logique des faits racontés.

Nous avons utilisé comme outils de recueil de données les entretiens semi-directifs avec les apprenants dans le but[—] de cerner leurs représentations par rapport à l'apprentissage des contes en classe. Nous avons, également, enregistré les productions orales des élèves portant sur le même thème

[—] Nous allons détailler les objectifs de nos entretiens dans la partie pratique de notre article.

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

(raconter un conte). De plus, nous avons tenté de présenter et d'analyser le projet dédié à l'enseignement du genre narratif, dans le manuel scolaire, en se focalisant sur la place de l'oral.

Les données enregistrées puis transcrites ont été analysée suivant la méthode qualitative pour les entretiens et la méthode quantitative/interprétative pour les productions orales qui ont été évaluée selon une grille personnalisée qui répond au objectifs d'apprentissage soulignés au début du projet[2].

Enfin nous précisons que notre article est composé de deux (02) parties principales : - Une partie théorique dans laquelle nous allons revenir sur la relation qu'on peut établir entre la littérature orale et la didactique de l'oral dans le cadre de notre étude.

- Une partie pratique qui concerne l'analyse de notre corpus.

1. Cadre théorique

Comme nous l'avons souligné plus haut, l'objectif premier de la didactique de l'oral est d'établir des méthodes cohérentes et raisonnées pour favoriser l'enseignement/ apprentissage de l'oral en utilisant différents supports, afin d'amener l'apprenant à comprendre et à s'exprimer verbalement, et ce, en surmontant les contraintes imposées par la situation de communication en question, et en employant convenablement les instances linguistiques, discursives, socioculturelles… Nous nous référons à Simon Collin (2012 :57) qui précise que l'objectif de l'enseignement de la compétence orale est de « rendre les apprenants capables de communiquer oralement » et ce « dans des contextes et avec des interlocuteurs variés. » ainsi ils seront progressivement aptes « à comprendre, produire, et interagir dans de multiples situations de communication orale, telles que l'épicerie, la visite médicale, le bureau de poste ».

En parlant de supports didactiques, le texte littéraire fut le support unique et primordial utilisé dans les classes des langues étrangères dans le cadre de la méthode traditionnelle, or ce n'était qu'au service de la didactique de l'écrit, à travers les exercices de thèmes et versions (traduction), ou encore pour en faire un exemple à suivre pour produire des écrits en imitant les styles des auteurs célèbres, Estelle Riquois (2009 :15) cite Claude Germain qui affirme qu'à travers l'application de cette méthode on visait à atteindre deux objectifs principaux qui sont de « rendre l'apprenant capable de lire les ouvrages

[2] Voir le manuel scolaire de la 5ème AP (2017/2018).

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

littéraires écrits dans la langue cible » et de « traduire, autant de la langue cible à la langue de départ que l'inverse. Il s'agit en somme de former des bons traducteurs de la langue écrite littéraire ».

Ensuite, avec l'avènement de la méthode directe, SGAV三, MAO 四 où on plaçait l'oral au centre du processus d'enseignement/apprentissage, le texte littéraire a cédé sa place aux supports audio et audio-visuels, ce changement des principes méthodologiques a conduit « à une reformulation de l'enseignement des langues étrangères dans laquelle le texte littéraire n'a plus sa place ». Ce rejet qu'a connu l'emploi du texte littéraire, en classes des langues étrangères, laissait entendre que son utilisation comme support se contredisait avec l'apprentissage de l'oral.

C'est avec la mise en place de l'approche communicative que l'on réutilise le texte littéraire (tous genres confondus) pour enseigner et apprendre l'oral, mais cette fois-ci comme un document authentique à exploiter et à adapter aux différentes fins d'apprentissage. A ce titre, Jean Peytard (1988 : 11) évoque « l'effet réservoir du texte littéraire », pour lui le texte littéraire peut être considéré comme « un laboratoire langagier » car il est « fournisseur de mots et de phrases pour une exploitation de lexique et de la syntaxe ».

Selon Isabelle Gruca (2010 :168), une bonne exploitation du texte littéraire permet de « prendre en charge un certain nombre d'éléments constitutifs de la langue-culture étrangère, qui participent pleinement à l'acquisition d'une compétence de communication, objectif majeur de tout enseignement/apprentissage de langues »

Parmi les situations de communication auxquelles les apprenants d'une langue étrangère peuvent faire face figure la narration. Pour apprendre à raconter une histoire, un événement… le conte semble être l'un des supports les plus efficaces pour permettre à l'apprenant de saisir les caractéristiques d'un produit narratif. Relevant du vaste domaine de la littérature orale, le conte constitue le fruit de la mémoire collective nationale ou universelle, référons nous à Jean-Jacques Vincensini (2002 :145) qui le définit comme suit : «il raconte des évènements imaginaires, voire merveilleux […] sa vocation est de distraire tout en portant souvent une morale […], il exprime une tradition orale multiséculaire et quasi universelle ».

三 SGAV : structuro-globale audio- visuelle.

四 MAO : méthode audio-orale.

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

A la base, et dans toutes les cultures, les contes sont produits pour inculquer les valeurs morales aux enfants à travers le récit d'histoires relevant du monde imaginaire, par conséquent c'est un genre littéraire déjà connu des élèves et nous pouvons nous servir de sa familiarité comme un soubassement pour être exploité dans les classes de FLE à différents objectifs y compris en expression orale.

Dans ce qui suit, nous allons tenter de voir de quelle manière le conte est exploité dans le manuel scolaire de la 5ème année primaire en Algérie surtout en matière d'oral. Puis nous allons présenter les résultats des entretiens semi-directifs que nous avons menés avec les élèves du même niveau et qui portaient principalement sur les représentations qu'ils se font sur l'apprentissage du conte en classe, avant de passer à une analyse de leurs expressions orales qui avait pour objectif de « raconter un conte déjà exploité en classe ».

2. Choix méthodologiques et recueils des données

2.1 L'analyse du manuel

Le manuel de la 5ème année primaire est constitué de quatre projets qui portent chacun sur un thème précis. Le 2ème projet intitulé : « J'apprends à lire et à écrire un texte qui raconte » est consacré à l'étude du texte narratif, nous remarquons d'après le titre que l'intérêt est porté exclusivement à l'écrit, toute trace de présence de l'oral est occultée, ce qui va à l'encontre de ce qui est prescrit dans le programme officiel qui a bien détaillé l'objectif à atteindre à la fin du cycle primaire en accordant la primauté à l'oral : « l'enseignement du français au cycle primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) » (2016 :3).

Le projet, à son tour, est composé de trois séquences qui portent respectivement les titres suivants : « Identifier la structure du conte », « Faire parler les personnages d'un conte », « Identifier les particularité d'un conte». Chacune de ces séquences débute par une séance de compréhension orale et se termine par une autre de production écrite entre lesquelles s'enchainent différentes leçons de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe.

Le tableau[五] suivant illustrera mieux le contenu du projet :

[五] Nous avons jugé indispensable d'intégrer ce tableau car il contient les leçons qui constitueront les critères de notre grille d'évaluation des productions orales des apprenants ayant participé à l'expérience.

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

Projet 02 : lire et écrire un conte	**Séquence 01 : Identifier la structure narrative.**				
	Oral : Le crayon magique.	Vocabulaire : les articulateurs logiques	Grammaire : Le GNS/GV	Conjugaison : Etre et avoir à l'imparfait	Orthographe : Le pluriel des noms.
	Séquence 02 : Identifier les particularités d'un conte				
	Oral : Le petit coq noir	Vocabulaire : La préfixation	Grammaire : Le GNS	Conjugaison : Les verbes du 1er/2ème et 3ème groupe à l'imparfait	Orthographe : Accord sujet/verbe
	Séquence 03 : Faire parler les personnages d'un conte.				
	Oral : c'était un loup su bête	Vocabulaire : La suffixation	Grammaire : Les adjectifs qualificatifs	Conjugaison : Le passé composé	Orthographe : L'accord du participe passé

Tableau 1 : Récapitulation du contenu du projet.

Les contes proposés pour être travaillés dans les séances d'oral sont d'une très faible notoriété, ce qui fait que leur compréhension constituerait une tâche difficile pour les apprenants ; nous pensons que le choix de récits faisant partie de la culture populaire comme Blanche neige, le petit chaperon rouge六, Djouha … aurait été plus approprié dans la mesure où la majorité des élèves auraient des connaissances préalables sur le contenu du récit, ce qui faciliterait l'accès au sens du texte oral et améliorerait, par conséquent, les productions des apprenants. En effet, comprendre un énoncé oral signifie « le remettre en contexte et établir des liens entre les informations contenues dans le message entendu et ses connaissances antérieures » (Lafontaine et Pharand, 2014 :11), nous citons également Vallat (2012 :154) pour appuyer nos propos concernant l'importance de bien choisir les supports utilisés en compréhension pour aider l'apprenant à mieux produire à l'oral car « une fois la compréhension bien explicitée, la production est un moyen de réinvestir ce que les élèves ont acquis durant le cours. » .

Vient s'ajouter l'obstacle du document « écrit » utilisé pour enseigner « l'oral », ce choix inapproprié du matériel didactique constitue l'une des

六 Connu dans la culture populaire par leurs appellations en arabe « *Fulla wal akẓam sabâa »* pour Blanche neige et les sept nains, et « *Leila wa dîb »* pour le petit chaperon rouge.

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

principales raisons qui font que les séances de compréhension orale perdent leur efficacité et se transforment en de simples séances d'écrit oralisé, par conséquent le rendement obtenu ne correspond pas aux attentes des différents partenaires éducatifs.

En ce qui concerne la production orale, elle se résume à des séances de reconstitution des informations comprises (raconter le même conte à sa manière), ou à des séances de jeux de rôles dans lesquelles chaque apprenant mémorise les paroles d'un personnage pour participer dans une saynète qui représente le conte en question.

Dans ce qui suit, nous allons aborder le protocole d'enquête que nous avons faite par le biais d'entretiens semi-directifs, les objectifs de ces derniers, ainsi que les résultats obtenus.

2.2 Les entretiens semi-directifs

A - Le public visé et déroulement de l'enquête

Pour mieux recueillir les données concernant l'apprentissage de l'oral en classe via le conte, il nous a semblé judicieux de mener des entretiens semi-directifs avec des apprenants de la 5ème année primaire qui ont déjà travaillé une bonne partie de ce projet en classe. Afin de faire l'enquête sur le terrain, notre choix s'est porté sur une école qui se trouve en plein centre -ville de la wilaya de Médéa. L'enseignant qui prenait en charge les classes finales a désigné, suite à notre demande, 10 élèves (06 garçons et 04 filles) pour participer à notre enquête, ces derniers avaient des niveaux différents pour avoir plus de fiabilité dans les résultats à obtenir.

Après avoir fait les présentations et expliqué nous même aux apprenants que nous avions besoin de leur collaboration pour réaliser notre travail, les élèves se sont présentés à nous en binôme[七] pour faire les entretiens. Les résultats obtenus seront explicités ci-dessous.

B /- Guide d'entretien et objectifs visés

Nous avons opté pour les entretiens semi-directifs comme moyen de recueil des données afin d'instaurer une atmosphère dans laquelle les apprenants ont plus de liberté pour s'exprimer et formuler leurs réponses dans la langue où ils se sentent le plus à l'aise.

七 Suite à un séminaire que nous avons eu durant notre formation avec Rispail .M, elle nous a conseillé de travailler avec les élèves du primaire en groupe pour qu'ils soient plus détendus et plus motivés.

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

Notre guide d'entretien se compose de 10 questions en relation avec notre sujet de recherche qui est le conte et l'apprentissage de l'oral. Ces 10 questions peuvent être classées en deux sous-thèmes, le premier concerne le rapport des élèves avec les contes dans le milieu extrascolaire. Le second porte sur l'exploitation du conte en classe surtout en matière d'oral.

Les différents objectifs des questions posées peuvent être récapitulés dans les points suivants :

- Connaitre le rapport des apprenants avec « les contes » en général avant même de venir à l'école.
- Savoir si les contes qu'ils connaissent sont universels ou relèvent du patrimoine culturel algérien.
- Connaitre, de leur point de vue, les choses qu'ils ont pu apprendre durant l'application du projet du conte surtout en matière d'oral.
- Connaitre les difficultés rencontrées durant ce projet.

C /- Traitement des données

Après avoir transcrit intégralement le contenu des enregistrements, nous avons fait une analyse qualitative pour pouvoir faire un travail de fond sur les données recueillies, car nous visons principalement « comprendre une situation particulière propre à un contexte donné » (Mongeau, 2008), et non de présenter nos résultat d'une manière quantifiée puisque notre échantillon et d'un nombre assez réduit.

D/- Résultat obtenu

Pour les apprenants interrogés, le conte est un récit ou une histoire relevant du monde imaginaire mais qui touche parfois à la réalité vécue, par exemple certains ont déclaré qu'à la maison, leurs grands-parents leur racontent des histoires des aventures qu'ils ont vécues pendant la période coloniale , en présence des cousins et des cousines et que cela les contentait, ce qui sous-entend que ce moment où l'on narre se manifeste comme un moment de convivialité familiale où tous les enfants se réunissent autour de leur grand parents pour écouter ce qu'ils racontent. D'autres apprenants ont avancé que leurs mamans leur racontent de belles histoires mais rarement les papas. De plus, certains apprenants prennent l'initiative eux -mêmes de lire des histoires, en arabe dans la majorité des cas, mais ils préfèrent beaucoup plus les regarder à la télévision sous forme de dessins animés.

Quand nous les avons interrogés sur les contes qu'ils connaissent, leurs réponses concernaient majoritairement des contes universels comme:

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

Blanche neige, Cendrillon, Alice au pays des merveilles. Seule, une élève a cité des contes algériens comme Djouha et M'kidach, ce qui nous amène à nous interroger sur l'importance qu'accordent les familles actuellement à la transmission du patrimoine culturel algérien à leurs enfants.

Dans le cadre scolaire, le conte préféré par la plus part des élèves était celui de « Aicha et l'ogre »[1] un conte berbère algérien, ils l'ont apprécié car il contenait beaucoup de suspens et des péripéties, et car le méchant ogre finit par mourir. D'autres ont déclaré qu'ils ont aimé le conte de Babar car ils l'ont déjà vu comme dessin animé.

Suite à l'application de ce projet en classe, les élèves déclarent avoir appris à conjuguer les verbes au passé composé et à l'imparfait, et à structurer le récit en utilisant les articulateurs logiques lors des jeux de rôle ou dans le cadre d'une activité de narration, par contre d'autres affirment avoir trouvé des difficultés à s'exprimer en français car pour eux c'est une langue difficile.

2.3 Analyse des productions orales des élèves

Comme nous l'avons souligné un peu plus haut, dans le projet qui porte sur le conte, les activités d'expressions orales se résument en des reformulations des histoires déjà exploitées en séances de compréhension orale ou lors des jeux de rôle. Dans le manuel scolaire, la consigne qui concerne l'activité de la production orale figure à la fin de la page consacrée à la séance de la compréhension orale. Cette consigne change selon l'objectif global de la séquence.

Titre du conte	Consigne de production orale
Le crayon magique.	Raconte l'histoire en quelques phrases.
Le petit coq noir	Raconte en quelques phrases l'histoire à tes camarades
C'était un loup si bête.	Avec deux de tes camarades, jouez le rôle des différents personnages de l'histoire.

Tableau 2: Les contes proposés pour les séances d'oral dans le manuel scolaire.

[1] Ce conte figure sur le manuel en 02 parties destinées à la séance de compréhension de l'écrit. L'enseignant nous a expliqué qu'il l'a utilisé comme support durant la séance d'oral pour motiver ses apprenants car il avait une vidéo qui le représentait sous forme de dessin animé.

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

Nous avons choisi de travailler sur les expressions des mêmes apprenants qui ont participé aux entretiens car ils se sentaient plus à l'aise en notre présence que les autres élèves qui ne nous connaissaient pas. De plus, nous avons choisi d'assister à la séance où les apprenants avaient à raconter un conte à leur manière car c'est dans le cadre de cette activité que nous avons jugé pouvoir évaluer leurs réelles performances en production orale, autrement dit les jeux de rôles seront des activités de récitation que des productions proprement dites, ce qui nous empêcherait de connaitre réellement ce que les élèves ont pu apprendre.

Pour évaluer les productions enregistrées, nous avons établi une grille qui comporte des critères en relation directe avec la langue orale et les objectifs à atteindre suite à l'enseignement du projet du conte. Les trois premiers critères concernent les propriétés générales de la langue orale : énoncé ayant un sens, articulation, l'emploi de phrases cohérentes. Alors que les trois derniers critères concernent les particularités du texte narratif : l'emploi des articulateurs logiques pour structurer un conte, le respect des étapes d'un texte narratif (situation initiale, déroulement des évènements, et situation finale), la conjugaison des verbes aux temps passés (imparfait et passé composé).

Nous récapitulons les résultats auxquels nous avons abouti dans le tableau ci-dessous :

Critères d'évaluation	**oui**	**non**	**Partiellement**
Enoncé ayant un sens	4	1	5
Articulation	2	1	7
Employer des phrases cohérentes	5	2	3
Employer les articulateurs logiques	9	1	0
Respecter les étapes d'un texte narratif	7	1	2
Conjuguer les verbes au passé	2	5	3

Tableau 3 : résultats obtenus suite à l'analyse des productions orales des apprenants.

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

Comme le montrent les résultats ci-dessus, nous pouvons dire que les apprenants trouvent des difficultés à formuler leurs idées et à produire des énoncés cohérents et porteurs de sens, ceci se traduit par la construction de phrases tronquées et malformées.

Quant à la prononciation chez les élèves, elle reste moyenne notamment au niveau phonologique (la différence entre les voyelles [o], [y] et [ə])九. L'explication de ce dysfonctionnement trouverait ses origines dans la langue première des apprenants, qui est pour la majorité le dialecte algérien dans lequel ces sons sont souvent déformés十, ce qui se répercuterait négativement sur la bonne articulation des élèves en classe.

Par contre, la majorité des apprenants ont su comment structurer leurs contes en respectant les différentes étapes d'un texte narratif, qui sont la situation initiale, le déroulement des évènements et la situation finale, en employant les articulateurs logiques qui organisent le récit de manière assez correcte.

En outre, une grande partie des productions enregistrées ne contenaient pas des verbes conjugués correctement à l'imparfait ou au passé composé, malgré que les élèves ont déclaré lors des entretiens qu'ils maitrisaient assez bien la conjugaison des verbes à l'imparfait mais un peu moins au passé composé, nous pensons que nous pouvons expliquer ce dernier dysfonctionnement par le fait que les leçons de conjugaison restent des séances à dominante écrite ce qui a fait que les élèves savent placer , à l'écrit, les bonnes terminaisons des verbes , mais une fois confronté à une activité orale nous constatons qu'il y a un échec de transmission des compétences.

La qualité assez moyenne des productions orales des apprenants pourraient s'expliquer par l'insuffisance du temps dédié à l'enseignement / apprentissage de cette compétence en compréhension et en production , qui est estimé par un volume horaire d'une heure et trente minutes sur treize heures et trente minutes (1h30/13h30 volume horaire globale d'une séquence), autrement dit seulement 11% du volume horaire d'une séquence est consacré à l'oral, le reste des séances sont des activités à dominante écrite.

九 Nous citons à titre d'exemple que certains apprenants prononcent [puti] au lieu de [pəti].

十 Le dialecte algérien est la langue de communication quotidienne de la majorité des algériens, il contient beaucoup de mots originaires de la langue française ; par contre certains de ces mots sont modifiés phonétiquement c'est-à-dire ils ne sont pas prononcés de la même manière que dans leur langue d'origine.

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

En plus de l'insuffisance horaire, viendra s'ajouter le problème du nombre élevé des apprenants en classe, ce qui ne permet pas à l'enseignant de leur donner à tous la parole dans un temps aussi réduit.

L'utilisation d'un matériel didactique non adéquat à l'apprentissage de l'oral (support écrit), la longueur des textes proposés et leur difficulté par rapport au niveau des apprenants constituent des obstacles supplémentaires qui bloquent le développement des compétences orales des apprenants.

Conclusion

A travers cette recherche nous voulions mettre en lumière le statut intermédiaire que peut jouer l'oral entre la didactique et la littérature. Nous avons choisi de travailler sur le conte comme support pour apprendre le genre narratif en classe de 5ème année primaire.

Nous pouvons dire que le programme de français de la 5ème année primaire accorde une importance particulière aux textes narratifs vu qu'on y consacre tout un projet, aussi bien que les contes introduits sont variés (universel et national), mais leur exploitation laisse à désirer.

Quant aux apprenants, ils affirment avoir apprécié les différents contes mais ils avouent, également, avoir trouvé des difficultés à formuler des phrases pour les raconter eux même. Par conséquent, suite à l'application de ce projet, les élèves ont pu acquérir de nouvelles connaissances qu'ils maitrisaient partiellement dans la majorité des cas ce qui a fait que leurs productions manquaient de cohérence et d'intelligibilité.

Bibliographie

ACI, O. (2016). Représentations autour de l'oral Représentations autour de l'oral en contexte scolaire plurilingue : le cas de l'arabe et du français au primaire à Blida. Thèse de doctorat université de Blida.

COLLIN, S. (2012). La compétence orale en français langue seconde. Imaginer l'Apocalypse (165) , pp. 57-58.

GRUCA,I. (2010). Les enjeux de la littérature en didactique des langues-cultures : entre identité et altérité, (in :) La place de la littérature dans l'enseignement du FLE. Actes du colloque international des 4 et 5 juin 2009, Fridériki TabakiIona, Argyro Proscolli, Kyriakos Forakis (éds), Athènes : Université d'Athènes, 165–185.

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012

BOYER, H. BUTZBACH-RIVERA,M et PENDANX,. (1990). Nouvelle introduction à laDidactique du français langue étrangère. Paris: CLE International.

LAFONTAINE, L ; PHARAND, J. (2014). Manifestations non verbales et stratégies d'écoute d'élèves de troisième cycle du primaire et stratégies d'intervention de leurs enseignants dans ce contexte. langage et literacy , pp. 109-130.

MONGEAU, P. (2008). Réaliser son mémoire ou sa thèse. Québec : presse de l'université du Québec .

PEYTARD, J. (1988, fevrier/mars). Des usages de la littérature en classe de langue. le français dans le monde, numéro spécial « Littérature et enseignement, la Perspective du lecteur" , pp. 8-17.

RIQUOIS, E. (2009) Pour une didactique des littératures en français langue étrangère : du roman légitimé au roman policier. Linguistique. Université de Rouen. Français. fftel-00403124f

VALLAT, C. (2012). Etude de la stratégie enseignante d'étayage dans des interactions en classe de Français Langue Etrangère (FLE) en milieu universitaire Chinois. Université de Toulouse: Thèse de Doctorat.

VINCENSINI J.-J., (2002). «Conte» in P. Aron, D. Saint-Jacques, A. Viala, Le dictionnaire du littéraire, «Quadrige», PUF.

ISSN 2253-0436 | EISSN : 2600-7002 | Dépôt Légal : 2460-2012